

Lorient. En souffrance psychique, ils larguent les amarres

Pour la deuxième année, l'association Jolokia accueille à son bord des personnes souffrant de troubles mentaux. Ca se passe à Lorient, durant un mois.



À l'heure du briefing, avant l'embarquement à Lorient-La Base. Le programme fait école, il a été expérimenté à La Rochelle (Charente-Maritime) le mois dernier. | OUEST-FRANCE

Ouest-France · Catherine JAOUEN.

Publié le 01/10/2020 à 18h49

« **Faire du bateau, j'aime ça. Quand on m'a proposé cette activité, j'ai dit oui tout de suite.** » Nicolas, 18 ans, en est à sa deuxième navigation avec l'association Jolokia. Le jeune homme, patient de l'Établissement public de santé mentale Charcot, à Caudan (Morbihan), fait partie des quatorze personnes inscrites au programme de « **réhabilitation psychosociale** » par la voile.

Le projet associe, pour la deuxième année consécutive, l'association [Jolokia](#), qui fait l'éloge de la diversité en mer comme à terre, et l'établissement psychiatrique.

Reprendre confiance

« **C'est un véritable projet d'inclusion**, décrit Brigitte Théron, responsable du programme au sein de Jolokia. **Les patients préparent les repas, la logistique, participent aux manœuvres à bord en fonction de leurs capacités. Le but : qu'à travers le collectif, chacun reprenne confiance en soi.** »

Le programme est conçu comme « **une thérapie hors les murs** ». Les profils des patients sont divers : certains sont hospitalisés depuis longtemps, d'autres vivent à l'extérieur. Les pathologies, les âges, aussi, diffèrent.

Evaluer les bénéfices

« **C'est ce qui crée une complémentarité au sein du groupe** », note Julie, qui travaille à Charcot. Pour les professionnels, le programme est également une manière de « **déstigmatiser la psychiatrie** ».

L'activité dure un mois, à raison d'une navigation par semaine et par groupe. « **Par rapport à l'an passé, nous avons cette fois un objectif supplémentaire : à travers un suivi, mesurer l'impact du programme sur chacun des participants, les bénéfices retirés** », explique Brigitte Théron.

Nicolas est paré pour le briefing assuré par le skipper de Jolokia. Il lève les yeux, regarde le ciel. « **Si la météo est bonne, on mange sur le bateau** », espère-t-il.